

Le bitcoin peut-il encore être une réserve de valeur ?

Le 18 mai 2022 20h19

La cryptomonnaie, comme l'ensemble du marché des actifs numériques, est mise à rude épreuve ces dernières semaines. Elle est associée, comme les actions, à un actif risqué. Mais la quantité limitée de bitcoins en circulation favorise une appréciation de sa valeur dans le temps.

Le cours du bitcoin tente de repartir de l'avant après le krach subi par le marché des cryptomonnaies la semaine passée, marqué par l'effondrement de l'UST, le stablecoin de la blockchain Terra. Tombé sous les 30.000 dollars - et jusqu'à 25.400 dollars le 12 mai -, le bitcoin peut-il encore être considéré comme une réserve de valeur ? "Aujourd'hui, au vu de la fluctuation du cours, il ne peut pas être qualifié comme tel", constate Laurent Pignot, analyste financier chez Zonebourse. "On ne peut pas y placer son argent et se dire qu'il va conserver sa valeur dans le temps", précise-t-il.

Car le prix de la plus importante cryptomonnaie en matière de capitalisation évolue trop rapidement. Il connaît régulièrement de fortes turbulences, comme l'illustre la chute de la semaine dernière, et apparaît comme un actif très risqué. Depuis ses niveaux records atteints en novembre 2021, le bitcoin a dégringolé de près de 60%. "Aucun expert ne peut prédire la valeur du bitcoin dans cinq ans", souligne Laurent Pignot. Un exercice difficile quel que soit l'actif, mais qui semble plus périlleux encore pour la cryptomonnaie. Par le passé, le cours du bitcoin s'est ainsi déjà effondré de plus de 80% sur un an.

Investir dans cet actif reste un pari sur l'avenir, sur la valeur accordée à la cryptomonnaie et à la technologie sur laquelle elle repose. À savoir une blockchain fonctionnant avec un mécanisme de preuve de travail (proof of work) pour valider les transactions, très gourmand en énergie mais aussi ultra sécurisé.

Trop corrélé aux grandes valeurs tech

Un autre obstacle à la théorie du bitcoin comme réserve de valeur tient à l'évolution de son prix par rapport aux autres actifs. Le cours du bitcoin est de plus en plus corrélé aux cours des grandes valeurs technologiques, cotées notamment sur le marché du

Nasdaq aux Etats-Unis. En 2021, de nombreux acteurs de la finance traditionnelle ont investi le champ des cryptomonnaies. Des traders investissent dans le bitcoin comme ils le font dans des actions de sociétés tech, en adoptant des arbitrages comparables.

Mais quand le marché actions chute, le plongeon des actifs cryptos apparaît encore plus prononcé. "La corrélation est très importante dans les pics de prix, mais dans les creux des phases baissières, elle ne s'observe plus. Historiquement, il y a donc une décorrélation dans les chutes", relève Laurent Pignot. Actuellement, le décrochage du marché crypto est particulièrement marqué par rapport aux autres classes d'actifs. Le bitcoin a plongé de 39% depuis le début de l'année 2022, quand le Nasdaq affiche une perte d'environ 25%.

Pas une solution face à la fluctuation des actions

"Contrairement aux métaux précieux, et notamment à l'or, le bitcoin ne permet donc pas de se prémunir des fluctuations des actions", considère l'analyste financier. "Depuis le début de l'année, le métal jaune reste en progression de 8,7%, alors que le CAC 40 recule de plus de 11%", soulignait le Comptoir national de l'Or, spécialisé dans l'investissement dans le métal précieux, dans une note le 17 mai.

Et si l'or - considérée comme la valeur refuge par excellence - peut parfois perdre de la valeur, ce n'est jamais dans les mêmes proportions que le bitcoin. Ce qui n'empêche pas la cryptomonnaie de "rester l'actif le plus performant sur les 10 dernières années", rappelle Laurent Pignot. Mais le bitcoin reste un tout jeune actif, quand l'or peut faire valoir un long historique, et rassurer ainsi sur la conservation de sa valeur dans le temps.

Force est de constater que le bitcoin demeure aujourd'hui un actif avant tout spéculatif, acheté par beaucoup de particuliers dans l'espoir de voir son prix doubler, tripler ou flamber plus encore à l'avenir.

Mais un actif rare et liquide

Malgré tout, la cryptomonnaie a des arguments à faire valoir. Et en dépit de sa forte corrélation avec le Nasdaq, elle présente des caractéristiques pour devenir une réserve de valeur. "Le bitcoin est très liquide, facilement échangeable, et de plus en plus accessible", estime Laurent Pignot.

En outre, la cryptomonnaie bénéficie comme l'or d'une certaine rareté, le nombre total de bitcoins émis devant être limité à 21 millions. Une quantité prédéfinie dès son lancement en 2009, qui ne peut que favoriser son appréciation dans le temps. Et qui lui a valu d'être qualifié par certains "d'or numérique".

"Les banques centrales peuvent à l'inverse imprimer autant de billets qu'elles le souhaitent", rappelle l'analyste.

Une prime au premier ?

Par ailleurs, si le bitcoin venait à être beaucoup plus largement adopté, comme une vraie devise, son cours pourrait potentiellement se décorréliser des valeurs tech. À l'inverse, des réglementations drastiques de la part de puissants Etats pourraient faire fuir les investisseurs et favoriser une chute du cours. Surtout si des pays allaient jusqu'à rendre la cryptomonnaie illégale.

Mais aujourd'hui, la tendance est plutôt à une diffusion du bitcoin dans le tissu économique. "Les régulateurs ne veulent pas l'interdire, seulement le cadrer, que ce ne soit pas le Far West", assure Alexandre Baradez, responsable de l'analyse marchés pour le courtier IG. "Ils comprennent l'intérêt de la technologie derrière."

Selon le milliardaire américain Sam Bankman-Fried, patron de la plateforme d'échanges de cryptomonnaies FTX, le bitcoin a un avenir en tant "qu'actif, marchandise et réserve de valeur", de façon similaire à l'or, rapporte le **Financial Times**. En revanche, il ne croit pas à son rôle comme moyen de paiement.

Dernier argument qui plaide en faveur du bitcoin : il reste la référence du marché crypto. "Il est aujourd'hui recherché par ceux qui veulent diversifier leur patrimoine", estime Alexandre Baradez. Il jouirait en plus d'une sorte de "prime au premier", ajoute-t-il, comme Tesla dans les voitures électriques. Le bitcoin est en effet la première cryptomonnaie à avoir été créée, et la plus connue encore aujourd'hui. Une position qui pourrait renforcer sa valeur dans le temps.

Thomas Chenel